



### **Le « dialogue social » ne saurait se substituer aux luttes**

Il y a deux ans, le congrès du SNES appelait à battre Sarkozy. Il décidait d'organiser son action autour de deux objectifs : un plan d'urgence et un programme à plus long terme. Malgré les batailles menées, la direction du SNES a refusé de se donner les moyens de ses objectifs.

C'est à cette aune que nous devons évaluer le rapport d'activité des membres UA du secrétariat national.

### **Pas de changement en perspective**

Depuis son arrivée le gouvernement mène une politique contraire aux intérêts des salarié-es. Pourtant, les principales organisations syndicales n'ont jamais engagé une lutte à la hauteur des besoins. Si le SNES ne peut être comptable de l'inaction des confédérations, il l'est pour son propre secteur d'intervention.

Dans le second degré, aucune des mesures d'urgence n'a été prise, mise à part l'abrogation du décret d'évaluation des personnels. Le gouvernement a poursuivi la politique de la droite. Pourtant le ministre aurait pu agir : fin du LPC, abandon de la réforme des séries technologiques, moratoire sur les épreuves de langues vivantes au bac, bilan de la réforme des lycées... Si le gouvernement a mis fin aux suppressions massives de postes, il n'a rétabli ni l'ensemble des postes supprimés, ni une véritable formation pour les stagiaires, ni donné les moyens d'un recrutement à la hauteur des besoins. Au lieu de cela, la « loi de refondation » s'inscrit dans le droit fil de la politique précédente. Le SNES n'a pas porté ses exigences. Pour légitimer sa présence dans les négociations, la direction du SNES a communiqué en justifiant les plans du gouvernement, en minimisant leurs dangers, en faisant fi de ses mandats sous le prétexte que le contexte n'était pas favorable pour les revendiquer !

### **Le pari impossible du Snes : gagner sans mobilisation**

La principale action du SNES à la rentrée 2012 a été d'organiser des Etats Généraux limités au second degré car la direction avait refusé d'en faire une initiative FSU. Ce sont des militants et militantes que le SNES a réunis à Paris en octobre 2012 et si les débats ont été intéressants, ces Etats Généraux n'ont débouché sur rien.

Depuis deux ans, la direction UA n'a jamais cherché à organiser la mobilisation des collègues, ne serait-ce que pour l'appuyer dans les négociations : quelques pétitions, aucune grève spécifique, une manifestation nationale de la FSU au succès très limité, car sans mobilisation préalable.

Les dernières semaines ont été l'illustration des occasions ratées : le « rattrapage » effectué le 13 n'a donné lieu à aucune consigne nationale, le SNES a été inaudible lors des assises de l'Education Prioritaire. Enfin il n'a semblé agir, lors des discussions récentes sur le statut, que sur la seule situation des professeurs des CPGE, se raccrochant à un mouvement déjà engagé par les enseignants. Il a semblé ainsi défendre une catégorie au détriment des autres. Pourtant il s'agissait bien de revendiquer une réduction du temps de travail pour tous et toutes !

Le fait que les projets gouvernementaux ne reprennent pas la totalité des positions du SGEN ou de l'UNSA n'est pas une avancée !

L'Ecole Emancipée ne pratique pas une opposition systématique à la direction, ses militant-es s'investissent pleinement dans le SNES et dans ses secteurs pour développer le syndicat et apporter au quotidien des réponses aux collègues. A tous les niveaux, ils/elles cherchent à peser pour une orientation plus combative.

UA défend ses positions en évoquant le manque de combativité des enseignant-es. C'est oublier que la tâche du syndicat n'est pas seulement d'organiser les modalités de la mobilisation, mais aussi de la construire, de la susciter. **Pour cela il est indispensable d'être clair dans l'analyse de la politique gouvernementale mais aussi dans l'expression des revendications. C'est ce que UA n'a pas fait ces deux dernières années. C'est pourquoi l'Ecole Emancipée appelle à voter contre le rapport d'activité national.**

*Pour tout contact [elisabeth.hervouet@snes.edu](mailto:elisabeth.hervouet@snes.edu)*